du palais et dans la salle.

Un incident s'est produit au cours de l'appel des prévenus. L'accusé Étievant ne s'étant pas levé pour réponder aux questions du président sur son état-civil, celli-ci dit : « Pourquoi ne vous levez-vous pas lorsque je vous rarie ? »

tion diplomatique qui a en lieu cette après-midi au quai d'Orsay, M. Ressmann aurait annoncé officiellement à M. Ribot le voyage du roi Humbert à Génes.

Un violent orage dans le Bordelais

Bordeaux, 27 juillet. — Dans l'orage qui a éclaté cette après-midi, les célèbres crus de Pontet-Canet et Château-

use de me lever, je ne vous demande pas votr

Archive de la control de la co

CONCLUSIONS DE LA DÉFENSE REJETÉES

M* Boutin, son avocat, dépose des conclusions deman-dant le renvoi de l'affaire à une autre session par suite de l'absence de Chaumartin. Le procureur de la Répu-blique répond que Chaumartin n'a pas été touché par la citation et conclut au rejet des conclusions. M* Silvy défenseur de Chalbert, s'associe aux conclusions de son confrère.

onfrère.

Le procureur répond: « Je viens d'envoyer un agent la préfecture de police pour qu'on amène Chaumartin. comparaîtra ainsi à la barre comme témoin. La cour élibère, et, considérant que cette déposition n'est pas ndispensable, rejette les conclusions. On interroge Fau-anx

M. P. président. Vois étes de Nantes; vois avez recu de l'instruction? R. Oui! C'est moi qui l'ai acquise; je dis ancien élève de l'École professionnelle de Nantes. A ce moment, Etievant se plaint que le gendarme lui it enlevé les notes qu'il prenaît: le président les lui l'ait ssituer immédiatement. Etievant s'écrie : 4 pe suis l'égal

restituer immédiatement. Etievant s'ecrie :« Je suis i egai to tous les hommes.»

Le président à Fangaux. Vous avez été employé aux chantiers de la Loire ? — R. Parfaitement.

D. Vous avez posé voire candidature aux élections légistatives à Nantes ? — R. Oui, mais je ne voulais pas me faire élire ; je voulais profiter de ma qualité de candidat pour publier des brochures et des appels anarchistes.

D. Vous avez fait partie du syndicat des hommes de peine. Qu'est-ce que ce syndicat? — R. Oui; c'est une association anarchiste, qui fait des études anarchistes, et a sur chase.

t. Vous avez été gérant du Père Peinard et vous ave ondamné en 1800 pour provocation au meurtre et a go. — R. Pài été condamné parce que j'ai félicité l e Padlewski d'avoir assassiné le mouchard Sélivers

To Vous n'avez pas fait votre peine, vous avez fui en Espagne. — R. Oui, à mon grand regret, je n'ai pu faire de propagande anarchiste, ne sachant pas l'espagne. D. Vous avez quité l'Espagne et vous étes allé vivre en Suisse. — Oui! Je me promenais à Genève, devant le zez de la police, trop béle pour m'arreter. D. Vous avez été à Lausanne. — R. Oui! et j'y ai gagné 2 fr. 30 par jour. c'est-à dire pas même de quoi payer non marchand de vin.

D. Vous voulez dire votre nourrisseur?— R. Oui! C'est abominable d'être exploité ainsi, et si je redevenais libre, et me ferais voleur.

e rae ferais voleur. D. Vous portiez toujours un poignard et un revolve sur vous. — R. Oui, et je regrette d'avoir été arrêté l'improviste, sans quoi j'aurai vendu cher ma liberté, ca e ne reconnais à personne le droit d'attenter à m

Pas de theories.

Lest ensuite procédé à l'interrogatoire de l'est ensuite procédé à l'interrogatoire de Chalbert.

Interrogatoire de Chalbert ne donne lieu à aucun inc at. L'audience est suspendue à 3 h. 1;2 pour une dem ure. A la reprise de l'audience, le président don ture des interrogatoires de Chalbert et de Drouet, pu sse à l'audition d'une dizaine de témoins qui ne propagnement intérêt.

sse à l'audition d'une description de aucun intérêt.
L'audience est levée à cinq heures et demie et renvoyée femain main à onze heures et demie. Les abords du dais de justice ont été très calmes. Deux ou trois anaristes seulement se trouvaient dans la salle ainsi que père d'Etievant. L'audience de demain commencera par des l'audiences de demain commencera par de l'audience de l'a

NOUVELLES DU JOUR Un écho des fêtes de Nancy — Les Tchèqu Une réunion dissoute

Prague, 27 juillet. — Une réunion publique organi par le club Jeunes Tchèques en vue de voter des remerc ments à la France, pour l'accueil fait aux sokols à Nan a été dissoute par le commissaire de police autrichien Le public a protesté avec indignation en chantant Marseillaise et l'hymne nationale tchèque. La polic fait évacuer la salle. Les assistants se sont dispersés a cris de : « Vive la France ». Les remerciements à France seront votés et envoyés quand même.

Le couseil de cabinet. — La réunion de jeud Paris, 27 juillet. — Le conseil de cabinet aura à sta ture demain sur un certain nombre de questions qui lu seront soumises par le ministre de l'Intérieur.

Nous citerons la procédure à suivre pour l'augmentation de l'effectif des gardiens de la paix, l'interdiction du congrès des municipalités socialistes et la demande présentée par le comité parlementaire franco-russe.

En ce qui concerne cette dernière question, il n'y a nui doute pour que le conseil ne se prononce pour l'autorisation d'une émission de valeurs à lots. Le type proposé par l'administration du Crédit Foncier, serait celui des bons de l'exposition.

fer de Gilon, en Suisse.

Territet (Suisse), 27 juillet. — L'inauguration du nin de fer de Gilon, aux rochers de Naye a eu lieu ontr'hui, 4, 2,000 mètres d'altitude.

Le pavillon français a été hissé sur le point culmi côté du drapeau suisse en l'honneur de M. de Franct, qui assistait à la cérémonie.

Le Bounn. — L'affi.

a cote du drapeau suisse en l'holmer de la de Freyenet, qui assistait à la cérémonie.

A la Cour d'assises de Rouen. — L'affaire des anarchistes

Rouen, 27 juillet. — L'audience de la Cour d'assises a eté consacrée aujourd'hui au réquisitoire et aux plaidoiries. Après la plaidoirie de son avocat, Lepiez a fait une profession de foi anarchiste.

La délibération du jury a duré une heure et demie. Le verdict reconnait les trois accusés coupables de vol avec escalade dans une maison et de tentative d'incendie. Il déclare en outre Lepiez coupable de provocation à la désobéissance et d'injure à l'armée, mais il écarle l'excitation au meurtre et ap pillage. Les trois accusés bénéficient des circonstances atténuantes.

Lapointe est condamné à huit ans de travaux forcés, Paridaen et Lepiez à dix ans de la même peine.

La promotion des palmes académiques Paris, 27 juillet. La promotion des palmes acadét ues a été signée ce soir par le ministre de l'instructi ublique. Elle paraîtra vendredi à l'Officiel.

Bordeaux, 27 juillet, — Dans l'orage qui a éclaté cette près-midi, les célèbres crus de Pontet-Canet et Château-affite ont beaucoup souffert. Les grélons étaient gros omme des œufs de pigeon.

Le nouveau Cabinet anglais hui à Londres, 27 juillet. — M. Gladet aujourdet.

Le nouveau Cabinet anglais

Londres, 27 juillet. — M. Gladstone est arrivé aujourd'hui à Londres. C'est sa maison qui devient à partir
d'aujourd'hui le centre de l'activité politique. Il veut
sans tarder mettre le gouvernement en minorité et conséquemment se prépare activement à former le cabinet qui
va prendre la direction des affaires.

Aussitôt le ministère libéral légalement formé, le Parlement sera ajourné au mois de février prochain et, c'est
alors seulement que pourrait être présenté, soit lebil de
réformes électorales, soit celui du Home-Rule, soit tout
autre qui pourrait être choisi.

Le seul fait qu'il soit permis d'augurer sur ce point
c'est que M. Gladstone paraît être très impatient de
rempfir la promesse faite envers les Irlandais et de commencer par le Home-Rule.

Un vol de 130,000 livres sterling

Liverpool, 27 juillet. — Le courtier Alexandre Eilson

Liverpool, 27 juillet. — Le courtier Alexandre Eilson et le courtier Lunt accusés de faux et abus de confianc au préjudice de la maison Reynolds, courtier en coton à Liverpool, à laquelle ils ont soustrait 430,000 livre sterling ont passé aujourd'hui devant les assises et on été reconnus coupables. La Cour a renvoyé à demain le prononcé de la condamnation.

Immation.

Un complot découvert

Pittsburg, 27 juillet. — On a découvert un complot oour faire sauter une usine de M. Carnegie. Pendant absence momentanée des ouvriers mécaniciens on avait suverts les conduites de gaz des hauts fourneaux dans esquels se tenaient 135 ouvriers. C'est un hasard qui permit de découvrir le fait et d'éviter ainsi une catas-rophe.

Odessa, 27 juillet.— Le choléra sévissant avec violence dans tous les ports de la mer d'Azow, les navires à des-tination de ces ports déposent leur chargement ici. La mortalité est telle à Kostove que les inhumations se font la nuit.

Une terrible explosion. — Trois v Une terrible explosion. — Trois victimes
Cap, 27 juillet. — Une explosion formidable rentissait
ce soir à neuf heures au village d'Espinasse. En même
temps une maison s'écroulait avec fraces. Le sieur Roiland, par mégarde, avait communiqué le feu à un baril
de sulfate de carbone qu'il avait dans une écurie et qu'il
utilisait pour le traitement de la vigue.
Rolland a été réduit en poudre; ses deux enfants qui
n'étaient pas dans l'écurie ont été retirés des décombres,
l'un ayant la jambe cassée, l'autre ayant reçu quelques
contusions.

contusions.

Les troupes de la marine aux manœuvrès d'automne
Paris, 27 juillet.— Le Ministre de la Marine, de conce
avec le Ministre de la guerre, a décidé que les troupes la marine participeront aux manœuvres d'automne q
seront exécutées en 4892 dans l'armée de terre. A cet ef
it sera constitué, dans chacun des ports de Cherbour
Brest, Rochefort et Toulon une brigade d'infanterie e
marine.

narine.

Trois heures sous un éboulement Cransac, 27 iuillet. — Le nommé Gély, mineur, res eures sous un éboulement a pu être retiré sain

heures sous un éboulement a pu étre retiré sain e sauf.

Vignobles détruits par un violent orage dans le Bordelais

Bordeaux, 27 juillet. — Un orage très violent vient des déchainer sur toute la région nord de Fouillal jusqu's Saint-Estèphe. La grêle est, tombé très drue et a ravagé un grande partie des vignobles dans certaines parties et : détruitce que les gelées du printemps avaient épargné.

L'éruption de l'Etna

Catanne, 27 juillet. — L'éruption de l'Etna a repris si première activité : les pierres sont projetées à une grande hauteur. Le votan lance des cendres eu grande quantité. Les bruits souterrains sont très fréquents et si violents que les vitres des fenétres en tremblent légèrement. Les courants de lave sont plus forts.

Les troubles en Espagne

Les troubles en Espagne Saint-Sébastien, 27 juillet. — Le général Martinez Cam-so qui devait rentrer hier à Madrid a retardé son dé-trt à la suite des dépèches officielles reçues dans la

ournée.

On commente beaucoup les nouvelles données par El l'Iloho d'après lesquelles le gouvernement serait très préocupé des évènements de ces derniers jours relatifs à la ranquillité publique.

Ce journal dit aussi que par ordre du ministre de la merre les troupes qui devaient aller assister aux fèles de luelva, demeureront dans leurs garnisons respectives,

La situation dans l'Ouganda

La situation dans l'Ouganda

Zanzibar, 27 juillet. — On vient de recevoir de l'Oucanda des nouvelles d'après lesquelles la compagnie
ierait complètement organisée dans cette région. Le roi
diranga s'est enfui de chez les catholiques et a rejoint
es protestants. (Source anglaise).

serait complètement organisée dans cette région. Le roi Miranga s'est enfui de chez les catholiques et a rejoint les protestants. (Source anglaise).

Un congrès des communes socialistes

Paris, 27 juillet. — On sait qu'un congrès des municipalités socialistes de France est en projet pour le mois de septembre. Nous pouvons assurer que le gouvernement n'autorisera pas cette réunion.

Un complot contre M. Carnot

La gauche radicale qui compte parmi ses principales illustrations, MM. Brisson, Ricard, Floquel, etc., fait en ce moment une campagne contre M. Carnot.

Le complot est dévoilé par un journal ministériel, le Matin. Les vieilles barbes reprochent à M. Carnot la honne tenue de la maison présidentielle, ils critiquent lattelage à la Daumont: enlin, ils accusent Mme Carnot de trop jouer à la areine ». C'est même le surnom ironique que lui ont déjà donné les lettres de egroupe partementaire.

Les malins disent qu'il n'est pas tolérable qu'une démocratie ait à sa tête le même chef pendant à ans. Ils exhument la Constitution de 1838 qui ent cependant pour conséquence un coup d'Etal et l'Empire.

« Le président de la République, dit la Constitution du 4 novembre 1818, est étu pour quatre années. Ne peuvent, non plus, être étus après lui, dans le même intervalle, ni le vice-président, ni aucun des parents ou alliés du président jusqu'au dixième degré inclusivement ».

M. Mizon et lord Aberdare

M. Mizon et lord Aberdare

M. Mizon et lord Aberdare, et maintenant les accusations qu'il a portées contre la Compagnie anglaise du Niger.

Paris, 27 juillet. — Le congrès national typographique

Paris, 27 juillet. — Le congrès national typographique s'est ouvert ce matin à la Bourse du Travail. 95 délégué étaient présents. Le bureau est ainsi composé: M. Boutinon, président; MM. Lebianc et Automerché, assesseurs Dans sa séance, le congrès a nommé trois commission chargées de vérifier les pouvoirs des délégués, les finan ces et les livres de correspondance et archives de la Féderation.

Le voyage du roi Humbert à Gênes

Paris, 27 juillet. — On nous mande de Rome que la Consulta n'a pas encore fait connaitre la date du voyage du roi à Gênes.

Rome, 27 juillet. — Il se confirme que sant circonstances imprévues, c'est dans la seconde motité d'août qu'aura lieu le voyage du roi et de la reine à Gênes. On dit que les souverains seront accompagnés du prince de Naples et de la princesse Lectitia et du duc d'Aoste, Le programme des fêtes qui seront données à cette occasion est presque arrêté.

Paris, 27 juillet. — On assure qu'au cours de la fede-

sui portant une meche et contenant une pondre W., rentra chez lui avec as trouvaille, 2, rue e-l'Evêque, et voulut retirer la pondre, lorsque un se produisit une explosion. W., a été bless ns et au visage. Le commissaire du quartier a duire W., à l'hôpital et a ouvert une enquête. Le socialisme en Belgique

Le socialisme en Belgique

Les socialisme en Belgique

Les socialistes belges s'agitent bruyamment en faven
in suffrage universel. A Gand, à la suite de la bénédiion par l'évêque du drapeau de la ligue antisocialiste, il
ont envahi la saile Valentino, où M. Helleputte, profeseur à l'Université de Louvain, faisait une conférence. L
irapeau catholique a été lacéré.

A l'issue de cette bagarre, les catholiques au nombh
le 15,000 se sont formés en cortège, ont parcouru la vill
t ont tenu un grand meeting en plein air. Les orateur
ut déclaré que la société était à la veille d'une évolution
a d'une révolution, et qu'il failait combattre par tou
se moyens les théories anarchistes du socialisme révoutionnaire. « On ne trouvera le sous

les moyens les théories anarchistes du socialisme révo-lutionnaire. « On ne trouvera le salut que dans l'Eney-chique de Léon XIII. »

A Bruxelles, au contraire où plusieurs catholiques sont partisans du suffrage universel, les socialistes se sont rendus au cercle catholique ouvier. Il se sont abstenus de chanter la Marseillaise. Le chef socialiste Volders a fait appel aux catholiques. Après lui, les orateurs catho-liques ont déclaré que, tout en continuant à combattre es socialistes sur le terrain économique et philosophique, la feraient franchement campagne avec eux pour le riomphe du suffrage universel. C'est la République à prève échéance.

ens, 27 juillet. — Depuis quelque temps, une ba dividus manifestent une vive animosité contre itaires de la garnison. Deux rixes ont déjà eu lieu

Tanger, 37 juilet (source anglaise). — Le bruit cour que les Angherites insurgés s'avancent sur le territoire d' tanger pour attaquer les troupes marocaines, Une grande larme règne parmi les habitants. Les membres de 1

DIALOGUE INSTRUCTIF

De quel pays es-tu, fusilier Loustalo?
Moi, sergent, je suis né natif du Finistère.
Chez toi l'on ne doit pas connaître le Congo,
ur dans ton vieux pays on ne se lave guère?
Que si, qu'on le connaît! c'est un très chie savoj
ui débarbouille bien, et sent joilment bon!!

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Les élections cantonales. - On nous annor s candidatures républicaines, dans le canton de oubaix-Nord, de M. Julien Lagache, ancien maire e Roubaix, pour le Conseil général, et de M. Jules artel, ancien conseiller municipal, pour le Conseil conventies mont

arrordissement. Ces deux candidatures sont posées par le comité publicain modéré. Ce comité n'engagera pas la lutte dans les deux itres cantons.

ion, vient de donner sa démission de directeur du nemin de fer militaire transcaspien. Son successeur tra le colonel Canabich, commandant du quatrième taillon des chemins de fer. On sait que le général isse a fait plusieurs séjours assez prolongés dans le ord et notamment à Roubaix.

Les concours de fin d'année à l'école nationale de musique. — Voici la fin des résultats de ce

Les concours de in d'année à l'école nationale de musique. — Voici la fin des résultats de ces concours :

Classe d'harmonie. — Professeur : M. Julien Koszul, directeur. — 4er prix, médaille d'argent, Albert Duhamel; 2e prix avec mention, Marie Verschaeve ; 2e prix, Marie Parent; fer accessit, Jeanne Wante ; 2e, Flore Monnet et Juliette Cavye. uliette Cavye.| La distribution des prix, aux eleves de l'Ecole

nationale de musique, aura lieu, dimanche 31 juillet, à onze heures du matin, à l'Hippodrome. La céré-monie sera présidée par M. Olivier Branquart, ad-

L'emprunt pour la distribution d'eau de la Lys. — Le 1^{er} août prochain, à 9 heures du matin, il sera procédé à l'Hôtel-de-Ville de Tourcoing, au 64^e tirage au sort qui désignera les obligations remboursables le 1^{er} novembre prochain de la manière suivante: 1 obligation à 10,000 fr., 2 à 1,000 fr., 10 à 500 fr., 40 à 200 fr., 400 à 100 fr., 420 à 50 fr.

première.

On le releva inanimé, et malgré tous les soins qui lui furent prodigués par M. le docteur Delannoy, il ne reprit pas connaissance. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu, il y expirait quelques minutes après son arrivée, d'une fracture qu'il s'était faite au crane dans cette terrible chute.

Récompenses. — Parmi les personnes récompen-sées à l'exposition de « l'habitation moderne » à Lille, nous trouvons :

Médaille de vermeil : MM. Delcour frères à Roubaix ; 'Agostin frères à Roubaix ; Médaille de brouze: M. Dubois, à Roubaix; MM. Liagre ères, à Roubaix.

Les courses vélocipédiques. — La réunion des élocipédistes et du jury, pour les courses qui auront eu dimanche prochain sur la nouvelle piste, située en face du bureau de l'octroi, se fera à deux heure et demie au *Café Belle-Vue*, Grand'Place, à Tour

de la princesse Letitia et du duc d'Aoste Le programme la cérémonie.

la cérémonie.

Une explosion d'engin

Paris, 27 juillet. — On assure qu'au cours de la récep
Paris, 27 juillet. — Ce matin, un ouvrier cordonnier,

Coing.

Le corlège se rendra de là au champ de courses.

Pendant la durée de la fête, la Fanfare du Petit
Peris, 27 juillet. — Ce matin, un ouvrier cordonnier,

Château de Tourcoing prêtera son gracieux concours.

La grève de la Société Anonyme. — Le comi La grève de la Societe Anonyme.— Le comice de la salle de la Paix a envoyé, mercredi matin, cinq délégués à la rue de Soubise, pour déclarer que les grévistes reprendraient le travail tous ensemble ou point. On a répondu que cette prétention était inadmissible, après les explications données dans l'entrevue de l'Hôtel-de-Ville.

La grève de tissserands de la rue de la Chapelle-Carette.— A sept heures, mercredi matin, vingt-sept ouvriers avaient repris le travail; à une heure, il ne s'en est présenté que vingt-trois.

Au commencement de l'après-midi, une délégation de quatre grévistes est venue dire qu'on n'exigeait plus le renvoi du surveillant, mais seulement une dit plus le renvoi du surveillant, mais seulement une dit

fin de non-recevoir.

Depuis quelques jours, la police a été renforcée lans la surveillance de certains rues où se trouven les houges, afin d'arrêter les femmes de mauvais vie qui exerceraient sur la voie publique, leur insvouable métier.

Le vol de larue Perrot. — Nous avons annoncé arrestation de Fortuné Coutsier, qui s'était intr uit, mardi après-midi, vers quatre heures et demie ans le magasin de Mme Walkin, épicière, rue Tur

or, et avait pris, cans le tiron di compton, un fran uarante centimes.

Mercredi matin, Mme Bailleux,cabaretière,Grande tue, vint se plaindre, à M. Chauveau, commissai u 4e arrondissement, qu'on lui avait volé dans soi omptoir une somme de 70 francs contenue dans un orte-monaie.

Comme lors de l'arrestation de Coutsier, on avairouvé celui-ci porteur d'un nouveau porte-monaireve 22 francs. M. Chauveau, fit confronter Coutsier vec 22 francs. M. Chauveau, fit confronter Coutsier vec Mme Bailleux et son fils. Ce dernier reconnu individu qu'il avait ur rôder près de chez lui la weille Coutsier pressé de questions avoua alors être l'auteur lu vol. Comme on lui demandait où il avait mis leorte-monaie volé, il déclara qu'il l'avait laissé chez e marchand M. Clarbout, rue du Collège, où il avait cheté le nouveau porte-monaie. Un agent se rendit chez M. Clarbout et rapporta le porte-monaie, qu'tait bien celui volé chez Mme Bailleux.

vons annoncé hier l'arrestation de Gaston Quillo orloger demeurant rue de l'Ommelet, détenteu l'une cartouche Lebel, M. Quillot a été conduit ille mercredi matin et relaxé dans l'après-midi pa rdre du parquet.

Un accident rue de la Fosse-aux-Chênes.- Un acc Un accident rue de la Fosse-aux-Chênes.— Un ac ent s'est produit, mercredi matin, vers dix henres emie, rue de la Fosse-aux-Chênes. Un domestique ourceing, Coustant Bestrelles, déchargeait d'un cam vec l'aide d'un homme de peine, une caisse de canel le laine: tout-à-coup ce dermier lâcha la caisse qui ton ur le pied de M. Desruelles. On s'empressa de lui por ceours, et il recut des soins empressés dans la mais ut fabricant où il était arrêté; puis on appela un docte près examen de la blessure, le praticien déclara q esruelles devrait garder un repos d'au moins qui ours. L'auteur involoniaire de l'accident sest, engag aver les frais que nécessiteront les soins à donner léssé.

Un vol original. — Les ménages habitant les couré ont l'habitude de laisser devant les portes, à cause peu d'espace des logements, divers ustensiles d'un usa

rolidien. Dans la nuit de mardi à mercredi, des malfaiteurs res s inconnus se sont introduits dans la cour Faidherbe et des Vélocipèdes, et ont fait une rafle complète de gjets de toutes sortes déposés en face de chaque habi ulion.

On juge de la surprise des malheureuses ménagère
unnd au lever du jour elles se virent toutes déposs
ées de si étrange façon.

M. Martin, commissaire du 2e arrondissement, a re
me plainte collective, et a ouvert immédiatement une e

Un accident à l'Ecole de natation

Lys-lez-Lannoy. -- On nous écrit de Blankenberghe "

" « Les « Amis Reinis » de Lys-lez-Lannoy à Blankenberghe;
ghe. — Favorisés par un temps splendide, les concerts
donnés à Blankenberghe par la musique municipale les
Amis Réunis de Lys-lez-Lannoy, avaient amené sur la
digue les nombreux étrangers qui se trouvaient dans cette
superbe ville balnéaire les dimanche 24 et lundi 25 courant

rant.

*Sous l'habile dicection de son nouveau chef, M. Ch.

*Sous l'habile dicection de son nouveau chef, M. Ch.
Montigny, piston solo de la Grande Harmonie, cette musique dont l'éloge n'est plus à faire, a rendu avec une inesse et une précision remarquables les différents mor-ceaux du programme. Aussi le publie et tous ceux qui, il a trois aux, avaient déjà pu apprécier sur cette même lage les talents artistiques des Amis Réunis de Lys ont enu à manifester leur satisfaction par des applaudisse-nents répétés.

Le sextuor de « Lucie de Lamermoor, » une «Journée Vienne,» la fantaisie sur « Carmen, » «Aida», tout a été en-

levéavec une maëstria remarquable et digne des meilleurs éloges. Que dirons-nous de la délicieuse valse de Faust « Im Dammerlicht, » d'allure si entrainante et rendue avec une perfection absolue, de la « Marche Triomphale» de notre regretté M. Molart, des « Quatre Ages de l'homme», tout cela interpr 16 d'une façon irréprochable.

» C'est avce plais r que nous avons pu constater les éminentes qualités dont ont fait preuve les différents solistes qu'il nous a été donné d'entendre et que le public a écutés avec une attention soutenue, Quelle belle « variation pour petite clarinette » nous ont joué MM. Désiré Debarge et Farent! Quelle finesse d'alfures et quelle sirette de doigté! Une home part d'applandissements a été aussi réservée dans l'exécution de « Cornette », polks pour huggle et piston à MM. Delrue et Hasquin. Mais ce dernier surtout, nous a révelé des qualités incontestables d'artiste dans « Julielle », air varié pour piston, applaudi vigoureusement et redemandé.

» Nous ne voutons pas terminer ce compte-rendu sans adresser nos plus chaleureuses félicitations à M. Ch. Montigny, l'éminent chef de cette phalange d'artistes, pour son exécution si délicate et si parfaite en tous points. Entre de pareilles mains, cette musique doit faire des merveilles.

» Une médaille commémorative lui à été remise par le

erveilles. » Une médaille commémorative lui à été remise par le ès sympathique bourgmestre de Blankenberghe M. ottelaert. Cette délicate attention a valu à ce dernier ne sérénade accueillie avec beaucoup de bienveillanceet

sottelaert. Ceue cellea avec beaucoup de bienveniance en an esérénade accueillie avec beaucoup de bienveniance d'entrain.

Disons en passant que la nouvelle tenue que cette musique portait pour la première fois a été très remarquée pourson hon goût et a produit le meilleur effet

» En résumé, honnes journées pour tous et surtout pour le public si amateur de Blankenberghe à qui nos musiciens ont laissé la meilleure impression. »

Les personnes ayant des chambres et appar ments à louer peuvent les faire inscrire dans le table que nous donnons à la quatrième page, Chaque me tion dans ce tableau se paie au prix excessivement

Grande-Fansare ». — Les musiciens sont priés d'as er à la répétition générale vendredi 29 juillet à neutres précises.

neures precises.

La commission administrative de l'orphéon les Inoffensifs, a l'honneur d'informer ses membres honoraires qu'une sortie aura lieu les 7 et 8 août à Blankenberghe, les personnes désireuses de profiter de la réduction du rain soul priées d'envoyer leur adhésion pour vendredioir, dernier délai.

Baccalauréats et écoles spéciales. — Les cours de vacances en vue de la session de novembre de M. A. Béghin, licencié ès-sciences mathématiques et ès-sciences physiques de la Faculté de Paris, commenceront le mercredi 3 août. — Leçons particulières pour la préparation aux écoles polytechnique, centrale, etc. — S'adresser rue Vauban, 20, de 3 à 6 heures, sauf le lundi.

31515—63781

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 fr. le cent MRRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (Grande édition) dans le Petit Jour-nal de Roubaix.

Les habitués de l'estaminet du Casino, près brique Leclercq-Dupire, informent les bons mar l'ils viennent d'organiser, à l'occasion de la f bricants, un grand concours de marche sur Do

erent à son secours et le transporterent uans un autono provisine.
Un docteur déclara que l'ouvrier, sans avoir aucune racture, portait des contusions assez graves par tout le sorps. Après avoir recu les soins nécessaires, il a été resonduitchez lui à Roubaix, au « Cul-de-Four».

La fièvre aphteuse. — La fièvre aphieuse, dite « co-toite » vient de se déclarer dans la ferme de M. Charles Hubert, cultivateur au hameau de la « Marletotte » Sept bêtes sont atteintes. M. le Maire, immédiatement prévenu a fait prendre les mesures nécessaires pour enrayer la maladie.

rancs.

Le même jour, le sous-brigadier Delsalle et le prépose & Kenoff de la brigade de Lamartinoire ont arrêté, ver me heure du matin, au « Sentier Gadenne » le nom à Adolphe Verkem, peignour, âgé de 16 ans, demen ant à Roubaix rue du Roselier 24. Il était porteur de 58 oites d'allumettes de provenance étrangère et d'une va rur de 240 fr.

TOURCOING

Les Élections Cantonales de Tourcoing

Nous nous trouvons, dans le canton Nord de Courcoing, en présence de deux candidatures qui, à des titres divers, ont droit à nos sympathies M. Paul Lemaitre-Bonduelle publie une profes sion de foi qu'on lira plus loin et qui est celle d'un catholique respectueux de la Constitutio

d'un cattonique respectueux de la Constitution de son pays.

Maire d'Halluin depuis vingt ans, membre de la Chambre de commerce et du Comice agricole, à la tête d'une industrie considérable, il peut, avec raison, invoquer près des électeurs « sa connais-sance des affaires commerciales et son expérience

des choses administratives. »

M. Lemaître est un militant, et l'on n'a pas ou M. Lemaitre est un mintant, et ron na pas ou-blié les luttes qu'il soutint jadis contre la préfec-ture ; si ces luttes furent ardentes, il faut dire que les causes défendues par M. Lemaître étaient des causes justes.

Sa candidature bénéficiera dans ce canton, l'un des plus fermement catholiques de France, des ereurs et des abus de pouvoir commis partois en ces dernières années, par les autorités gouvernementales.

Son compétiteur, M. Masurel-Jonglez, est vice-

président de la Caisse d'épargne, secrétaire de la Chambre de commerce, très grand industriel, an

Chambre de commerce, des grant mutustier, ancien président du Comité lainier de Tourcoing. Ici encore, nous savons que les intérêts publics seront entre bonnes mains.

M. Masurel-Jonglez a des opinions républicaines déjà anciennes, mais il a toujours voulu - il veut

déjà anciennes, mais il a toujours voulu—il veut plus que jamais — une République « ouverte », « libérale », « tolérante ».

Catholique, lui aussi, il entend revendiquer pour ceux qui pensent comme lui, les droits et les libertés qu'il veut laisser aux autres.

Ne pouvant espèrer faire triompher dans ce canton une candidature « en complèts solidarité avec leurs idées et leurs doctrines politiques et par ligieuses », la Lique républicaine et le journal qui lui sert d'organe, se sont ralliés à celle de M. Masurel. Nous ne voyons pas bien clairement pourquoi certains conservateurs en font un grief à ce dernier. Voiei un candidat franchement républicain qui a lecourage de rompre avec la politique sectaire, qui a un programe électoral irréprochable, et l'on voudrait nous faire croire que nous devons le com-battre par ce seul motif qu'il varallier non seule-rest des voir consentatios mais ancome les voir ment des voix conservatrices, mais encore les voix de nos adversaires! Nous avouons que nous ne ons rien à une telle polique.

comprenons rien à une telle polique.

M. Masurel fait publiquement des déclarations qui nous satisfont: Nous ne lui demandons rien de dus, parce que c'est un honnête homme, et que ous ne nous reconnaissons pas le droit de douter le se parele. de sa parole.

Nous trouvons, certes, très malinspirés les jour-

Nous trouvons, certes, tres mainspires les jour-naux qui prétendent mettre en doute la sincérité de M. Lemaître, disant et faisant dire que sa candi-dature est absolument constitutionnelle. Pour quoi serions-nous moins équitables envers M. Masurel quand il se proclame le défenseur des

droits de nos consciences?

Les deux honorables compétiteurs nous inspirent Les deux nonorables competiteurs nous inspirent une égale confiance; ils veulent tous deux l'apaisement sur le terrain de la liberté. Il peut y avoir des nuances entreeux, mais nous ne trouvons, dans leurs professions de foi, rien de contraire à nos convictions ou à la ligne suivie par ce journell. Nous r'ayons deug angun motif de e journal. Nous n'avons donc aucun motif de ommander une candidature de préférence à recommander une candidature de preierence a l'autre aux électeurs du Canton-Nord. Ceux-ci peuvent se prononcer, en toute sécurité, selon leurs préférences personnelles. Quel que soit leur choix, que leur élu siège an peu plus à gauche, un peu plus à droite, nous savons déjà que leurs intérèts seront bien servis. Cela nous suffit.

Toute autre est la situation dans le canton Sud. Toute autre est la situation dans le canton Sud. Là encore, nous nous trouvons en présence de deux républicains; mais combien grande la différence! M. Vincent, le conseiller sortant, s'est montré le chaud partisan de la politique haineuse — nous allions dire hargneuse — qui a fait tant de mal à notre pays. Son passé, comme homme public, ses votes, ses actes, nous inspirent une profonde médiance et rien ne nous permet d'espérer qu'il est de votes, ses ates, nous inspirent une protonte me-flance, et rien ne nous permet d'espérer qu'il est de ceux qui ont enfin compris qu'il est temps de rallier tous les Français, sous l'égide d'une République « tolérante et libérale. » Le langage déplorable et l'absolu mauvais goût qu'il tient, dans sa profession de foi, contre la personne de son compétiteur suf-firait, à défaut d'autre chose, pour nous éloigner de lui.

le lui.

L'honorable M. Varasse, maire de Mouveaux, st un républicain de vieille date; mais c'est un sprit juste et pondéré qui représentera bien au conseil d'arrondissement la moyenne des idées onservatrices de nos populations. Aussi recomnandons-nous sa candidature à tous ceux qui manica veulent faire prévaloir la pontoque dans nos assemblées publiques.

ALFRED REBOUX.

Voici la profession de foi de M. Paul Lemaitre-Bonduelle, candidat au Conseil général dans le can-ton Nord:

« Electeurs du canton Nord de Tourcoing, » Je n'ai pas sollicité la candidature au Conseil géné-al. Si le l'ai acceptée, c'est après m'être assuré que la écision de M. Jonglez était irrévocable, qu'il renonçait se représenter devant les électeurs et que nul de ceux ul partageaient ses idées n'avait l'intention de lui

ccéder.

» Je n'ai fait qu'obéir à la voix de nombreux amis qui
it cru que ma connaissance des affaires commerciales
men expérience des choses administratives pouvaient
use direction. » Electeurs, » C'est à ce titre que je me présente avec confiance à

s des a consistent que les saufrages.

» Tous nos efforts doivent tendre à la défense énergie du travail national dans notre canton et je suis dissé à mettre toute ma bonne volonté, toute mon expécece au service de ces intérêts majeurs.

» Catholique, mes principes n'ont jamais varié. Mes tes, ma vie toute entière en font foi bien plus encora me mes naroles. pre mes paroles.

» J'estime que dans notre gouvernement républicain la iberté la plus grande doit être laissée aux convictions cligieuses et à la conscience des pères et mères de fa-

» Travailleurs,

» PAUL LEMAITRE-BONDUELLE, » Industriel,
» Maire d'Halluin,
» Membre de la Chambre de commerce de Tourcoing
et du Comice agricole de Lille, »

M. Jules Varasse-Bourgois, maire de Mouveaux

FULLATION DE 30 JULLATE 1809.— No 97

MER SAUVAGE

FOR PICTURE DATE 18 A proposed to the proposed of the propo

1